

L'ONAT a un nouveau président
**Raymond Farah pour
de nouveaux défis** ^{P.4}

Editorial

**Politique
et sport** ^{P.3}

Interview/ Electricité pour tous en 2030, marché unique
de l'électricité, nouvel élan dans le secteur des mines... ^{P.2}

Bidamon y croit



**Togo: Pour une sortie
de crise définitive et apaisée**

Faure Gnassingbé, la clé

Interview/ Le pari de l'électricité pour tous en 2030, le marché unique de l'électricité un nouvel élan pour le secteur des Mines...

Ably-Bidamon y croit.

Quelques semaines après avoir lancé la nouvelle stratégie d'électrification du pays et pris part à Cotonou à la réunion préparatoire de la mise sur pied d'un marché unique de l'électricité pour la sous-région, le ministre des mines et de l'énergie s'est confié à la rédaction de votre journal.

Le pari de l'électricité pour tous en 2030, un nouvel élan pour le secteur des mines... Ably-Bidamon y croit

Lisez plutôt

Flambeau des Démocrates : Vous êtes lancé sur un pari 2030 pour le Togo d'avoir de l'électricité, c'est un projet qui tient à cœur au Chef de l'Etat, est-ce que vous y croyez ?

Marc Ably-Bidamon : Moi j'y crois, cela peut même intervenir plus tôt. Nous connaissons nos besoins donc nous avons élaboré une stratégie basée sur un modèle géo spatial qui nous permet de savoir ce qu'il faut faire dans chaque localité non encore électrifiée. Faut-il faire l'extension ? Faut-il installer une mini-grille solaire ? Ou bien des kits solaires ? Nous savons déjà tout parce que nous avons un logiciel qui détermine tout cela. Nous avons aussi fait l'évaluation à 8milliards de frs CFA et c'est pour cela que nous avons fait une table ronde. Tous les bailleurs de fonds ont participé à cette table ronde, toutes les promesses qu'ils ont faites nous encouragent et c'est déjà une vic-

toire. Ils prennent aussi le projet au sérieux et nous sommes sûrs d'avoir le financement, donc plus tôt on a le financement, plus tôt le projet pourrait être réalisé. L'échéance de 2030 est certes ambitieuse mais réalisable.

- Aujourd'hui le pari de l'électricité pour tous ne peut être gagné en vase clos sans les pays de la sous-région, quelle relation le Togo entretient-il avec les autres pays de la sous-région ?

Le Togo entretient de très bonnes relations avec les autres pays de la sous-région. Je ne vous apprends rien, vous savez déjà que le Togo importe une partie de son électricité du Ghana, de la Côte d'Ivoire, du Nigeria via la CEB mais nos propres capacités de production peuvent nous permettre de couvrir 50% de nos besoins mais nous continuons par nous alimenter auprès de nos voisins, c'est

vous dire que nous entretenons de très bonnes relations avec les pays voisins. En dehors de cela, il y a le grand projet de la sous-région, qui à terme, va créer un marché sous-régional de l'électricité. C'est-à-dire à terme, la Ceet, si elle trouve qu'il y a un fournisseur qui peut nous fournir une énergie de qualité à un coût abordable, peut importer son énergie de là sans problème. C'est pourquoi le WAC financé par beaucoup de bailleurs de fonds encourage la sous-région pour une interconnexion totale. Une fois que cette interconnexion serait totale, on va ouvrir le marché et l'énergie sera importée. C'est un projet de la Cedeao pour libéraliser l'importation de l'énergie. On peut compter sur ce projet mais l'ambition du Togo c'est d'avoir son indépendance énergétique.

- Quels sont les projets d'électrification à court terme ?

La stratégie que nous venons de lancer a trois phases : 2018-2020, 2020-2025, 2025-2030. La première phase prend en charge 300 localités ou villages non encore électrifiés. Dans les semaines à venir, il y aura le lancement de la grande campagne d'électrification de ces



zones qui va durer entre quatre mois et un an.

- Depuis que vous êtes à la tête de ce département, le secteur énergie connaît un élan mais on ne sent pas cet élan au niveau des mines

Aujourd'hui, l'énergie est devenue le moteur de tout développement, c'est pourquoi les attentions sont braquées sur l'énergie. Il y a encore quelques années on ne pouvait vivre sans l'électricité mais aujourd'hui on ne peut pas concevoir de vivre dans une maison sans électricité, c'est ce qui fait que les attentions sont braquées sur le secteur sinon, les mêmes efforts qui sont faits dans le secteur énergétique, le sont aussi dans le

secteur des Mines. Nous venons de terminer la stratégie d'électrification, nous sommes en pour-parlers avec la Banque Mondiale qui va nous soutenir à établir une stratégie de développement linier basée sur la transformation locale. Le secteur des mines n'est donc pas négligé, on y accorde la même attention et la même énergie.

- Il y a quelques deux ans, beaucoup de mouvements ont miné le secteur des mines, comment êtes-vous arrivé à établir l'accalmie ?

C'est plutôt les acteurs qui sont sur le terrain qui ont compris qu'il fallait qu'ils s'asseyent pour discuter. Nous avons beaucoup plus joué le rôle de facilitateur. S'il y a accalmie aujourd'hui, le mérite revient plus aux syndicats, aux directeurs de sociétés, à un moment donné ils ont décidé de discuter et faire face aux problèmes.

Votre mot de fin

Je vous remercie de l'opportunité, sachez que nous sommes à votre disposition.

*Propos recueillis
par la Rédaction*



LES PRIX

BAISSENT

Les carnets de factures normalisées
avec TVA / sans TVA

3000 FCFA ~~1 500 FCFA~~

La planche de vignettes

10 000 FCFA ~~2 700 FCFA~~

FEDERER POUR BATIR
www.otr.tg



EDITORIAL

Politique
et sport

L'année 2018 porte son histoire, celle d'avoir braqué ses projecteurs durant trente jours sur un événement planétaire. La compétition la plus suivie tous les quatre ans a pris fin. Chaque nation ayant honoré de sa présence cette fête mondiale a écrit son histoire.

Si, sur le continent noir, ce ne fut que déception, sur le vieux continent tout est rose. L'Europe a dominé cette compétition en prenant en otage le carré d'as qui a livré le dernier verdict, celui de la grande finale qui a couronné la France. Depuis donc le 15 juillet, vingt-quatre heures après leur fête de l'indépendance, les Bleus ont deux étoiles sur leur maillot.

Comme l'on pouvait s'y attendre, ce succès a réuni toute la France des différents courants politiques en un seul creuset. Celui qui a le plus profité du miracle des bleus, c'est le président Macron, l'homme s'est défoulé jusqu'à l'extrême. En chute libre dans les sondages quelques mois plus tôt, le président français, même si ce sacre ne le relève pas, a servi de bouffée d'oxygène pour le locataire de l'Élysée étouffé par les revendications sociales.

Voilà comment le sport soulage et raffermi les liens de cohésion. Macron tient son gris-gris de l'été qui lui permet de savourer au côté de la nation une victoire de toute la France. Ce voyage au 7^{ème} ciel devrait inspirer nombre de présidents africains qui surfent sur d'autres considérations pour s'arracher l'estime des peuples à se tourner vers le Sport qui est fédérateur. Lorsque la politique asphyxie, le sport peut servir à déstresser quand l'on choisit d'y investir pour le bonheur de la jeunesse.

L'exemple est à prendre par qui veut. Le Chef de l'Etat togolais peut s'en inspirer et booster l'électorat de son parti ou mieux encore faire remonter sa cote de popularité. Les stades modernes promis par ce dernier à chaque préfecture du pays à sa prise de fonction pour le compte de son troisième mandat, s'ils avaient été réalisés, cela lui aurait été d'un grand atout dans ces périodes de revendication. Mieux encore, le seul représentant togolais en Ligue Des Champions, l'As Togo Port ne serait pas en si grande difficulté, cela aurait été une victoire dont Faure porterait la griffe.

Isaac Tonyi

Togo/ Meetings de la C14, retrait "stratégique" du PNP, poursuite des mesures d'apaisement, ultime mission de la CEDEAO ...

Le 31 juillet se prépare... Chacun sa stratégie !

A l'approche du 31 juillet, les choses bougent dans le landerneau politique togolais. Gouvernement et Coalition, chacune des parties protagonistes se prépare et développe sa stratégie dans la perspective de cette date bien calée dans les agendas. Jour où sera présentée aux Chefs d'Etat et de gouvernement de la sous-région, à Lomé, la feuille de route élaborée par les deux médiateurs désignés pour une sortie de crise apaisée au Togo.

Le pouvoir et les mesures d'apaisement

Le dernier passage à Lomé des deux médiateurs semble bien porter ses fruits. Après l'autorisation, par le gouvernement, de la série de manifestations prévues par la Coalition des 14 formations politiques (C14) à compter d'hier mercredi, le pouvoir a encore avancé d'un pas dans le sens de l'apaisement. Le Chef de l'Etat, Faure Gnassingbé a accordé, mardi, la grâce présidentielle à sept (07) détenus,

sous-région, prévu le 31 prochain à Lomé. Rendez-vous diplomatique qui consacrera la vision de la Cedeao pour une sortie de crise apaisée au Togo à travers sa feuille de route élaborée pour la circonstance.

La CEDEAO en mission d'inspection

Une avancée que notera bien entendu sur place, la délégation de la Cedeao en mission à Lomé ce jeudi. D'après des sources bien introduites, cette

...cette attitude du parti de Salifou Atchadam, même du haut de sa popularité actuelle, pourrait être préjudiciable à la dynamique du groupe, puisque susceptible d'émousser les ardeurs et surtout, faire renaître les égos et les médisances...

puis la liberté provisoire à 12 autres, tous reconnus et déjà condamnés pour leurs implications dans les violences commises lors des manifestations politiques. « Ces mesures témoignent une fois de plus de la volonté manifeste du Président de la République, premier magistrat du pays, de poursuivre les initiatives visant à l'apaisement de la situation sociopolitique et de la préservation de la concorde nationale, gage de tout développement », souligne la Direction de Communication et de l'Information de la Présidence de la République. Même si l'on aurait aimé que tous les détenus soient relaxés, il faudra néanmoins saluer l'opportunité de l'acte posé qui s'inscrit dans la dynamique de poursuite des mesures d'apaisement telles que recommandées par les Présidents Nana Akufo-Addo et Alpha Condé.

La C14 à nouveau en roue libre

Pendant ce temps, comme annoncé depuis quelques jours déjà, la Coalition a entamé, depuis hier mercredi, sa tournée nationale de sept (07) jours sur toute l'étendue du territoire national. Ainsi donc, de Lomé à Mango en passant par Kpalimé, Tsévié, Atakpamé, Sokodé et Bafilo, Brigitte Kafui Adjagbo et ses camarades visiteront les prisonniers arrêtés lors des manifestations politiques encore en détention, puis animeront des meetings d'information et de sensibilisation.

Ces manifestations, ont expliqué les premiers responsables de ce regroupement de partis politiques, entrent dans la dynamique de remobilisation des troupes, à quelques jours du sommet des Chefs d'Etat et de gouvernement de la

délégation conduite par le Général Francis Behanzin, Commissaire de la CEDEAO devra rencontrer, pour une ultime fois, les deux protagonistes en vue de faire l'état des lieux des différentes recommandations faites par la médiation, dans la perspective du 31 juillet. Il s'agira entre autres de la poursuite des mesures d'accompagnement à travers la libération d'une nouvelle vague de détenus puis, l'extension du champ de la liberté de manifestation, jusqu'hier restreint par le gouvernement pour des raisons spécifiques.

Le PNP et le risque de rétropédalage !

Cependant, si cette tournée de Brigitte Kafui Adjagbo et sieurs a le mérite de mettre à l'épreuve la bonne foi du pouvoir à se plier aux recommandations de la médiation, elle semble ressusciter, par contre au sein de la Coalition, une vieille pratique à la peau dure, les conflits de leadership et les querelles de chapelle qui ont longtemps rongé l'opposition togolaise.

En effet, par l'entremise de son Conseiller Ouro Dzikpa Tchaticpi, le Parti National Panafricain (PNP) a annoncé sa désolidarisation de cette démarche de la



Nana Akufo-Addo, Pdt du Ghana et médiateur

C14. « Ils ne veulent pas se joindre aux meetings parce que le régime est susceptible de semer des troubles et les mettre sur le dos du PNP », a ainsi expliqué la Coordinatrice de la C14. Toutefois, Brigitte Kafui Adjagbo a, par la même occasion, réitéré la solidarité de la C14 au PNP dont la prise de position semble être bien comprise par cette dernière. « Se montrer solidaire, c'est d'accepter qu'ils ne puissent pas s'associer à ces manifestations, quand vous avez tout fait pour les convaincre et que vous allez de l'avant dans la mesure où cela ne mette pas en cause ce qui vous unit fondamentalement : obtenir l'alternance et mettre ce pays sur les rails de la démocratie », a-t-elle précisé.

Toutefois, les arguments tels qu'avancés par le PNP pour se soustraire de cette démarche unitaire de la coalition sont objectivement bien loin de convaincre les analystes. En effet, il paraît subjectif d'imaginer le pouvoir doigter isolément le PNP pour des meetings dont est organisatrice, la Coalition. Au contraire, cette attitude du parti de Salifou Atchadam, même du haut de sa popularité actuelle, pourrait être préjudiciable à la dynamique du groupe, puisque susceptible d'émousser les ardeurs et surtout, faire renaître les égos et les médisances, entre autres vices qui ont toujours caractérisé la lutte de l'opposition togolaise depuis les années 90.

Bref, elle porte en elle, le risque de rétropédalage fait de ces différents épisodes qui, loin d'être productifs, ont plutôt noyé la lutte démocratique, renforcé le pouvoir en place puis, renvoyé aux calendes grecques, l'alternance politique au sommet de l'Etat. La C14 et surtout le PNP savent donc à quoi s'en tenir. Si tant est qu'ils veulent bien répondre, à terme de la lutte, au rendez-vous de l'Histoire.

Magloire TEKO

FLAMBEAU
Habdomadaire Togolais d'information, d'investigation, d'analyse et de publicité *des Démocrates*

**Ni griot servile,
ni critique stérile**

Médias publics/ Promotion de la culture au Togo

Enfin l'heure des productions locales !

C'est une nouvelle qui devra réjouir enfin les acteurs culturels togolais. Désormais, 40% de l'espace de diffusion des médias publics sont consacrés à la diffusion des productions locales. Si cette annonce du ministère de la Communication, de la Culture, des Sports et de la Formation civique se veut très salubre, elle soulève néanmoins un autre débat non moins négligeant, celui autour de sa mise en œuvre.

Ça y est...plus d'espace pour les œuvres locales !

Bonne nouvelle pour les acteurs culturels togolais auxquels peu de temps est accordé, jusque-là. Enfin, les médias publics sont plus proches d'eux. «Désormais, les médias publics consacrent 40% de l'espace de

la presse et dont est accusée la télévision nationale (TVT). Ceci, avec en toile de fond, plusieurs plaintes émanant des sociétés détentrices des droits de diffusion. Toutefois, la décision du ministre Guy Madjé Lorenzo mérite d'être



Dotsè Damien Epey, DG par intérim TVT

plaints, les acteurs culturels togolais. Même les rares diffusions des œuvres locales, à en croire certaines sources, nécessitent, parfois de la part des cinéastes, musiciens, dramaturges et producteurs togolais, une redévance.

Enfin, l'heure des productions locales !

Avec cette nouvelle politique, les projecteurs seront plus allumés sur ces œuvres, souvent d'une qualité appréciable, mais longtemps restées dans l'ombre, par la faute d'une restriction de l'espace de diffusion sur les médias publics. Bref, a enfin sonné, l'heure des productions locales sur les médias d'Etat. Cette politique si salubre l'est encore d'autant plus qu'elle encouragera non seulement la concurrence dans le monde culturel togolais aujourd'hui en plein dynamisme, mais aussi et sur-

pointus sur les conditions qui sous-tendent sa mise en œuvre effective. En effet, plusieurs sont des artistes à l'instar de Eric MC et Ras Ly qui, pour des raisons d'engagement, se plaignent de la "sanction imposée" à leurs œuvres sur les médias publics. Ceci, pendant que celles d'autres, pour certaines faveurs, voient par contre diffusées en boucle, leurs œuvres sur ces mêmes médias. Une situation qui crée lamentablement la haine et la division au sein de ces artistes qui, au-delà de leurs engagements, soit au côté du pouvoir, soit au côté de l'opposition sont, malgré tout, des ambassadeurs de la nation. Et ils doivent être traités tels, sans différence.

Vivement que cette

Cette politique si salubre l'est encore d'autant plus qu'elle encouragera non seulement la concurrence dans le monde culturel togolais aujourd'hui en plein dynamisme, mais aussi et surtout enrichira la grille de programmes de ces médias et qui, bien entendu, verront s'accroître, de fait, leur audience.

comment ?

Ni discrimination, ni choix sélectif

Si cette décision du gouvernement togolais ne souffre d'aucune contestation au regard de sa pertinence, l'on ne devra pas perdre de vue que les regards de l'opinion seront bien

extension du champ de diffusion de la TVT, de radio Lomé et de Radio Kara profite plus à la culture togolaise qui n'a besoin que d'un coup de pouce pour éclore ses talents. Mais pour ce faire, le choix de ces œuvres ne devra pas être inclusif, pas sélectif, ni discriminatoire donc !

Magloire TEKO

«Désormais, les médias publics consacrent 40% de l'espace de diffusion aux différentes productions locales », a annoncé, le 11 juillet dernier, dans un Tweet, le ministre Guy Madjé Lorenzo...

diffusion aux différentes productions locales », a annoncé, le 11 juillet dernier, dans un Tweet, le ministre Guy Madjé Lorenzo, en charge de la Culture. Et de poursuivre, ensuite, en invitant par la même occasion, cinéastes, musiciens, dramaturges et producteurs togolais à prendre contact avec la télévision togolaise pour "la diffusion de vos œuvres".

Cette annonce du ministère en charge de la Culture semble, a priori, la résultante d'une situation contraignante, se référant notamment à une récente affaire de "diffusions illégales d'œuvres piratées" révélée, il y a quelques jours seulement par

saluée à sa juste valeur, vu que cette nouvelle approche inspirée permettra, enfin, aux médias publics de mieux contribuer à la promotion des œuvres et productions locales.

En effet, c'est un secret de polichinelle que les espaces de diffusions des médias d'Etat sont majoritairement dédiés, à ce jour, aux productions étrangères. Clips, films, séries, documentaires, Télé Novelas... autant d'œuvres artistiques venues d'ailleurs imposées aux téléspectateurs, au point de laisser sur les carreaux, les œuvres et productions locales. Une situation dont se sont toujours

L'ONAT a un nouveau président

Raymond Farah pour de nouveaux défis

Raymond Kwami Thomas Farah, c'est l'homme qui prend les destinées de l'Ordre National des Avocats du Togo pour les prochaines années. Il a été élu en mai dernier à l'issue de l'Assemblée générale de l'institution.

Le nouveau président de l'ONAT a pris fonction le 11 juillet dernier à l'issue de la cérémonie de prestation de serment qui s'est déroulée en présence du ministre de l'Urbanisme et de l'Habitat. Le nouveau bureau élu entend œuvrer à la préservation et au renforcement des acquis de ses prédécesseurs. « Notre action tournera autour d'un axe

transversal qui sera de bâtir et de renforcer les acquis des années passées, tissant la nouvelle corde au bout de l'ancienne », a laissé entendre le nouveau patron des architectes du Togo. Pour sa part, le ministre Fiauwu Sessénou a souhaité bonne chance au nouveau bureau et a exhorté le nouveau président à relever le défi du développement des villes du pays.

Il faut dire que c'est une mission délicate qui attend le nouveau président. Outre la créativité qui devra lui servir de guide, ce dernier a l'impérieuse obligation de jouer au rassembleur pour concilier les positions



Raymond Kwami Thomas Farah, Pdt ONAT

tranchées qui découlent de la crise qui a miné l'Onat. Le cas

Eamau sera le principal dossier sur la table du nouveau bureau de l'Onat. Le différend qui oppose l'Onat à l'Eamau est loin de trouver une solution. Il est reproché à cette école sa propension d'exercer la

profession des architectes alors que son statut d'institution diplomatique et à caractère de formation et de recherches ne l'y autorise pas.

IT

FLAMBEAU
Hebdomadaire Togolais d'information, d'investigation, d'analyse et de publicité *des Démocrates*

Nous sommes journalistes

Togo/Pour une sortie de crise définitive et apaisée

Faure Gnassingbé, la clé

Par rapport aux positions des protagonistes (très éloignées les uns par rapport aux autres) de la crise que traverse le Togo depuis 10 mois, le pire est à redouter pour ce pays et par conséquent à toute la sous-région ouest africaine. La CEDEAO à laquelle la gravité de la situation n'échappe pas, multiplie des actions pour la résolution de cette crise en envoyant des missions au Togo et en désignant des facilitateurs d'un dialogue dont 4 rounds n'ont pu dépasser l'évacuation des préalables pour aller à l'essentiel. Face à la gravité de la situation, l'institution sous régionale décide de recommander lors de son prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement, aux protagonistes, le pouvoir en place et la coalition des 14 partis de l'opposition, une feuille de route en vue d'une sortie de crise. En attendant cette échéance devant sceller le sort des Togolais, la question se pose de savoir, si ces derniers, dans un orgueil patriotique, ne peuvent pas puiser dans les tréfonds du génie légendaire de leur pays, les recettes indispensables à la normalisation de leur situation sociopolitique. Quel rôle doit jouer le président Faure Gnassingbé pour éviter que ce soit la CEDEAO qui vienne nous dicter ce que nous pouvons nous-mêmes réaliser pour sortir notre pays de la crise ? Analyse !

Positions tranchées du pouvoir et de la C14

La crise que traverse le Togo, est en passe de franchir le seuil de l'intolérable. Les positions très parallèles des protagonistes, les uns par rapport aux autres, ne présagent pas une sortie de crise facile.

Les revendications de la C14 portent entre autres sur le rétablissement de la constitution de 1992, la non candidature de

Ce contre lequel la coalition des 14 partis de l'opposition s'insurge farouchement.

Les facilitateurs désignés par la CEDEAO dans le cadre du dialogue ouvert en vue d'une sortie de crise, ont déjà rendu leur copie à l'institution sous régionale qui entend faire des recommandations dans ce sens lors du prochain sommet des chefs d'Etat qui se réunissent dans deux semaines à Lomé.

Pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise, il serait souhaitable que les Togolais, entre eux-mêmes décident de laver leur linge sale en famille, loin de tout regard extérieur. C'est là où se situe l'importance du rôle à jouer dans ce dossier par le Chef de l'État, Faure Gnassingbé.

Faure Gnassingbé au scrutin présidentiel de 2020, la mise en œuvre des réformes constitutionnelles et institutionnelles, l'instauration d'une transition en vue de l'organisation des scrutins transparents, équitables et acceptés par tous, le droit et la liberté de manifester sur toute l'étendue du territoire national dans le respect des lois en vigueur, la levée de l'état de siège dans les villes comme Sokodé, Bafilo et Mango.

Le président, Faure Gnassingbé, étant au pouvoir depuis 2005, finit son 3^{ème} mandat en 2020. Pour son parti, l'Union pour la République (UNIR), conformément à la constitution en vigueur qui ne limite pas le nombre de mandats présidentiels, il doit briguer en 2020, un 4^{ème} mandat à la tête du Togo.

Une situation qui peut ne pas arranger les protagonistes mais qui leur sera imposée. Pour se mettre à l'abri de toute mauvaise surprise, il serait souhaitable que les Togolais, entre eux-mêmes décident de laver leur linge sale en famille, loin de tout regard extérieur. C'est là où se situe l'importance du rôle à jouer dans ce dossier par le Chef de l'État, Faure Gnassingbé. A défaut pour l'opposition de prendre l'initiative, ce dernier peut se faire un baroud d'honneur en décidant de rencontrer la C14 en vue d'une franche et sincère discussion pour une sortie de crise honorable pour les Togolais. L'histoire regorge de nombreux cas de crise où les ennemis les plus redoutés ont fini par s'asseoir et parler pour sauver leur communauté de la dé-



Faure Gnassingbé

chéance.

Qu'on en juge :

Le caractère tumultueux des relations entre les Etats-Unis d'Amérique et la Corée du Nord du fait des problèmes liés à la course à l'armement nucléaire de ce pays, n'a nullement empêché Donald Trump et Kim Jung Un, deux hommes pourtant engagés dans un ultime combat et des escalades verbales, de se rencontrer pour trouver un accord et enterrer la hache de la guerre provisoirement il y a quelques semaines.

En Afrique, au Kenya, les antagonismes nés du dernier scrutin présidentiel entre l'opposition et le pouvoir, ont occasionné des morts, des blessés et des départs massifs en exil et créé une tension indescriptible dans le pays. Convaincu que cet état de terreur ne saurait perdurer dans un pays où les populations sont condamnées à vivre

...A défaut pour l'opposition de prendre l'initiative, ce dernier peut se faire un baroud d'honneur en décidant de rencontrer la C14 en vue d'une franche et sincère discussion pour une sortie de crise honorable pour les Togolais.

ensemble, le président Kenyatta a pris l'initiative de rencontrer son opposant irréductible avec qui il a fumé le calumet de la paix au Kenya.

Le cas le plus édifiant, est la réconciliation intervenue entre l'Ethiopie et l'Erythrée après 20 années de froid. Samedi dernier, le président Aissaias

Afeworki de l'Erythrée a été reçu en grande pompe en Ethiopie par son homologue éthiopien Abiy Ahmed qui était allé il n'y a pas longtemps parader dans les rues



Les membres de la coalition

d'Addis Abeba.

Bien des années avant ces cas, l'ex-président afrikaner de l'Afrique du Sud, Frederick Declerc a édifié le monde entier en rencontrant et en discutant

rigeants politiques togolais, en l'occurrence, le président Faure, peuvent le faire puisque dans tous ces cas, ce sont les plus forts et puissants qui ont pris l'initiative en tendant la main à leur adversaire qui végètent dans la position de faiblesse. Tendre la main même à son pire adversaire ou ennemi politique, n'est pas une faiblesse mais l'expression d'une grandeur d'âme et d'un degré élevé de responsabilité.

Il revient donc au président Faure Gnassingbé, en sa qualité de premier magistrat de la République de prendre l'initiative salvatrice de discuter avec l'opposition et pourquoi pas, de surprendre agréablement ses pairs de la CEDEAO lors du prochain sommet à Lomé en les mettant devant le fait accompli. Nous ne doutons pas une seule seconde que les responsables de la coalition des 14 partis de l'opposition se rendront disponi-

bles et réceptifs si tel est que le combat qu'ils mènent vise réellement l'intérêt national. Le prochain sommet des chefs d'Etat et de gouvernement de la CEDEAO, c'est dans 2 semaines, le prési-

dent Faure Gnassingbé a encore le temps d'agir pour sauver le Togo. Des générations entières lui seront à jamais reconnaissantes. Et pour ce faire il doit tourner le dos à certains des très mauvais conseillers autour de lui qui ne pensent qu'à leur ventre et compte en banque.

Leçons à tirer

Ce que ces différentes personnalités ont réalisé pour sauver la paix dans leur pays ou communauté, les di-

Loiclas

ADO prêt, Bédié attentiste

Les transactions pour la mise en place du Rassemblement des Houphoetistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP) devant réunir tous les partis de la majorité présidentielle vont bon train. Lundi dernier, s'est tenue, à Abidjan, l'Assemblée générale constitutive à laquelle ont pris part, plus de 1600 délégués. Si le parti présidentiel, Rassemblement des Républicains de Côte d'Ivoire (DRD), plaide en faveur de cette fusion, le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI) d'Henri Konan Bédié, hostile, joue, pour l'heure, à l'attentiste.

A l'approche de la présidentielle de 2020, les deux partis alliés, Rassemblement des Républicains de Côte d'Ivoire (DRD) et le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), ne par-

chances de réussite de ce projet, ce n'est nullement le cas chez son allié, l'ancien président Henri Konan Bédié qui rechigne toute fusion avant 2020.

Cette situation divise

Dans ce climat d'incertitude, il est fort à parier que le projet de candidature unique pour 2020 dont rêve tant Alassane Ouattara tend à prendre un sérieux coup.

lent pas le même langage. Au cœur de la brouille, la fusion de ces deux partis alliés en une majorité présidentielle plus soudée, dans la perspective de la présidentielle de 2020. Si le Président Alassane Dramane Ouattara croit fermement aux

extrêmement la majorité présidentielle ivoirienne. Ceci, au point où l'Assemblée générale constitutive tenue lundi, même effective, n'a pu toutefois acter l'effectivité de cette fusion qui n'aura ni poids, ni effet sans le PDCI. D'ores et déjà, vu l'intran-



Henri Konan Bédié du PDCI et Alassane Ouattara du RDR

sigeance du Président Bédié sur le sujet, des velléités de fronde sont palpables au sein du PDCI. En effet, présents à l'Assemblée générale, certains délégués de ce parti, visiblement partants, ont exprimé leur disponibilité à œuvrer dans le sens de la mise en place rapide du RHDP.

Mais doit-on alors parler des risques de divorce politique entre les deux partis alliés. Rien n'est moins sûr. Mais qu'à cela ne tienne, le Président Alassane Dramane Ouattara qui, à l'occasion, annonce ne plus se représenter pour un troisième mandat dit toujours croire en la parole du Président Bédié. « La

place du PDCI-RDA, c'est au RHDP et nous attendons du président Bédié qu'il valide le statut pour le parti unifié du RHDP comme mandat lui a été donné par les bureaux politiques », a-t-il lancé, du haut de sa tribune. Et de préciser : « Nous sommes liés par l'accord politique qui nous demande d'aller à toutes les élections en RHDP. Et je sais que le Président Bédié ne peut pas et ne va pas renier sa signature ». Mais dans ce ballet de déclarations pour et contre, et face au

silence du Président Bédié sur le sujet, le politologue Sylvie Nguesan estime, lui, que « Le Président Bédié, en proposant que le Congrès ait lieu après 2020, est certainement en train de passer un message implicite au Président Ouattara ».

Dans ce climat d'incertitude, il est fort à parier que le projet de candidature unique pour 2020 dont rêve tant Alassane Ouattara tend à prendre un sérieux coup. Face à cela, pèsera-t-il dans la balance en faveur d'une scission au sein du PDCI déjà divisé sur le sujet ? En tout cas, tous les scénarii sont envisageables, même si une éventuelle scission entre le RDR et le PDCI sera plus préjudiciable à la majorité présidentielle. Du coup, la course à la succession d'ADO à la tête de la Côte d'Ivoire s'annonce plus rude que prévue. Etant donné qu'elle passera, avant tout, au sein de la famille politique présidentielle.

Magloire TEKOU

Santé / campagne de déparasitage à l'albendazole et de supplémentation en vitamine A de l'enfant

Le second volet a démarré!

Le gouvernement togolais, à travers un communiqué rendu public cette semaine, a lancé le second volet de la campagne de déparasitage à l'albendazole et de supplémentation en vitamine A des enfants. Ceci, dans le cadre des journées de l'enfant qui vont du 19 au 22 juillet.



Le deuxième tour de cette campagne de déparasitage à l'albendazole et de supplémentation en vitamine A de l'enfant qui, rapelons-le, a connu sa première phase en février dernier, commence

aujourd'hui sur toute l'étendue du territoire national. « Au cours des 4 jours, nous aurons à administrer de la vitamine A aux enfants de 12 à 59 mois », confie Docteur Josée Apétiagni Nayo, Directrice régionale de la Santé Lomé-

Commune. Cependant, pour des cas de vulnérabilité dus au manque de vaccin non ou à moitié reçu lors de la première phase de vaccination, l'autorité prévoit, au grand bonheur de la population, combler le vide. « Les enfants qui ne sont pas vaccinés ou qui sont incomplètement vaccinés seront récupérés sous forme de rattrapage pour avoir la dose nécessaire », poursuit-il.

Et pour sa réussite, le gouvernement a dédié des points stratégiques à l'opération, à l'instar des places publiques, quartiers, et marchés, les lieux de cultes, les écoles maternelles et d'autres zones d'affluence où sont postées des équipes de vaccination. La responsabilité de tout parent est alors engagée pour garantir une meilleure santé aux enfants, l'avenir du Togo.

Oscar SEKAYA



**INTERNET TRÈS HAUT DÉBIT JUSQU'À 100 Mbps
DÉJÀ DISPONIBLE AU TOGO**

**LA FIBRE OPTIQUE CHEZ VOUS DISPONIBLE DANS
LES ZONES SUIVANTES :**

- ✓ AGOÉ,
- ✓ BAGUIDA,
- ✓ BOULEVARD CIRCULAIRE,
- ✓ FOREVER,
- ✓ ZONE PORTUAIRE,
- ✓ ABLOGAMÉ,
- ✓ KODJOYIAKOPÉ,
- ✓ NYÉKONAKPOÉ,
- ✓ RÉSIDENCE DU BÉNIN,

& DANS LES AUTRES CITÉS.

LES EXTENSIONS SE POURSUIVENT DANS LES AUTRES QUARTIERS DE LOMÉ.

**RÉSERVEZ DÈS MAINTENANT VOTRE OFFRE FIBRE DANS
TOUTES LES AGENCES DU GROUPE TOGO TELECOM
& BÉNÉFICIEZ DES AVANTAGES EXCEPTIONNELS !!!**

Adopter La Fibre du Groupe TOGO TELECOM, c'est participer au développement du Togo.

3^{ème} journée Ligue des Champions1^{ère} victoire de l'As Togo Port : l'arbre qui cache la forêt

Le représentant togolais en Ligue des champions s'offre sa première victoire de la compétition lors de la 3^{ème} journée disputée le mardi dernier. L'As Togo Port bat à domicile le club Sud-Africain de Mamelodi Sundowns (1-0), une victoire qui relance le club portuaire mais qui cache les limites de cette formation et toute la cacophonie qui entoure l'organisation interne de l'équipe.

Le ballon d'oxygène ger Touré Mbaye d'Horoya AC bien exploité à la 39^{ème} minute de la Guinée qui, lors de leur par Kissimbo Hunlédé Abel a dé-

passage à Lomé pour le compte

...comme pour les deux premiers matches, le problème de prime des joueurs s'est de nouveau posé avec la désertion du lieu de campement la veille du match... la victoire de mardi qui relance l'As Togo Port est une victoire trompe l'œil qui cache le grand malaise

livré l'équipe portuaire dont l'environnement depuis la qualification héroïque pour les matches de poule a été infesté. La discipline tactique des Sud-Africains n'est pas arrivée à bout de l'équipe togolaise au bord de l'explosion avant cette confrontation. Pas de répit pour les portuaires qui se déplacent dans dix jours sur les installations de Mamelodi Sundowns avec de gros ennuis voilés par la victoire de mardi.

Cette victoire mérite d'être saluée pour la simple raison qu'elle épargne le Togo d'une honte dont l'équipe portuaire est porteuse depuis sa qualification. On peut donc rejoindre le mana-

de la première journée de la Ligue des Champions, affirmait que l'As Togo-Port a été surpris par sa qualification. Les péripéties traversées par cette équipe depuis la défaite face au WAC au Maroc en disent long. Privés de véritables séances d'entraînement suite



Les joueurs de l'As Togo-Port saluant le public après la victoire

à la poursuite de la rénovation du stade municipal de Lomé décidée par la CAF, les dirigeants de cette équipe n'ont eu le réflexe de solliciter aucune pelouse pour leur séance d'entraînement qui servait à préparer la suite du championnat et en même temps le match contre les Sud-Africains. Ayivi Ekouévi et sa bande ont passé le clair de leur temps à trainer leur bosse dans les travées du stade municipal pour des séances d'entraînement sur un espace qui pouvait servir à tout sauf à un entraînement censé apporter du répondant face à des équipes professionnelles. Mis à part cet aspect, comme pour les

deux premiers matches, le problème de prime des joueurs s'est de nouveau posé avec la désert-

à quelques heures du match. A ce lot de problèmes, on ajoutera celui d'équipement des joueurs qui s'est posé et qui a trouvé un début de solution.

Bref, la victoire de mardi qui relance l'As Togo Port est une victoire trompe l'œil qui cache le grand malaise de cette équipe. C'est donc le moment de corriger le tir pour faire de cette victoire, celle de la relance, auquel cas cette victoire qui entretient l'espoir risque d'être la dernière du représentant togolais qui joue



Une phase de jeu

tion du lieu de campement la veille du match. Les joueurs n'y sont retournés qu'au petit matin

deux matches à l'extérieur face au Mamelodi Sundowns et à Horoya Ac de la Guinée.

Del-Jo

Fédération Togolaise d'Athlétisme

Kpatcha Assima pose ses empreintes

Il a pris les rênes de la Fédération Togolaise d'Athlétisme dans une velléité monstre avec le général Poutoyi Nabédé qui a passé 40 ans à la tête de l'institution et qui rechignait à lâcher le pouvoir. L'universitaire Kpatcha Assima, six mois après son accession, entreprend sa révolution qui augure un nouvel espoir pour l'athlétisme togolais.

L'histoire retiendra qu'il a été le premier président de Fédération à traduire dans les faits la recommandation du gouvernement qui fait obligation à toutes les fédérations sportives d'armer leurs subdivisions sur la division administrative politique du pays. La régionalisation des ligues est désormais une réalité à la Fédération Togolaise d'Athlétisme. Le président de la FTA a réussi un pari que les autres Fé-

dérations sportives ont du mal à gagner. En plus du travail abattu pour répondre aux exigences de l'Etat, la FTA est de nouveau régulière dans l'organisation des compétitions et sa participation aux compétitions internationales fait moins de bruit sur les traitements réservés aux athlètes et encadreurs. C'est le cas des championnats nationaux d'athlétisme tenus les 7 et 8 juillet derniers et du tournoi de la Solidarité



Kpatcha Assima, Pdt FTA

d'Athlétisme auxquels des athlètes ont participé les 14 et 15 juillet à Porto-Novo. La moisson a été bonne pour le Togo qui s'en sort avec 7 médailles d'or, 4 médailles d'argent et 7 médailles de bronze. Pour 197 points obtenus derrière le Bénin 376 et le Mali 377 points, le Togo occupe la 3^{ème} place au classement par pays.

Tchalim Esshounamondom, Simklina Lazare, Bouley Emefa, Eric Absalom, Ayim Koumai ou encore Abdoulaye Alassani ont contribué à ce résultat. Certes il y a encore du travail à faire, mais il faut saluer l'effort fourni par les

athlètes togolais et espérer qu'en Août prochain ils fassent mieux au championnat d'Afrique d'Athlétisme qui se tient au Nigéria.

L'athlétisme togolais aborde un nouveau virage avec Kpatcha Assima, mais pour faire éclore les talents comme il le clame haut, il y a encore beaucoup de travail à faire, à savoir doter les clubs de matériels modernes et passer à une politique de formation des formateurs en s'appuyant peut-être sur la diplomatie pour la recherche de bourse aux encadreurs et athlètes togolais.

Del-Jo



3 athlètes médaillés togolais entourés des organisateurs

FLAMBEAU
des Démocrates

Récépissé n°0317/16/05/2007HAAC
Siège social : Bd du 13 Janvier,
Nyékonakpoé 06 BP. 60364 Lomé
Tél. (+228) 26 70 04 96
e-mail : Loiclate@gmail.com
Maison de la Presse Casier N°72

Directeur de Publication
Loïc LAWSON
(90 34 63 25)

Directeur de la Rédaction
AGBESSI T. Isaac. (90 20 36 51)

Rédacteur en chef
Magloire TEKLO (91 44 38 79)

Rédacteurs

Loïcclas
Del-Jo
Magloire Têko
Isaac Tonyi

Correcteurs

Edgar K. DJISSENOU
Edson Dogbè

Stagiaire

Oscar Sékaya

PAO

Geodecom (22 48 00 32 / 92 63 85 58)

Imprimerie : St Louis
Tirage : 3000 exemplaires

TOUS À L'ÉCOLE

le prêt pour payer l'école de vos enfants



**BOA accompagne
la scolarité
de vos enfants**

www.boatogo.com



BANK OF AFRICA

Groupe BMCE BANK

